



## Pour une francophonie des Amériques.

### Entretien avec Denis Desgagnés réalisé par Oscar Augusto Berg

Denis Desgagnés<sup>1</sup>

Oscar Augusto Berg<sup>2</sup>

**Résumé:** Le Centre de la francophonie des Amériques (CFA) est un organisme oeuvrant depuis 2008 en ayant pour but majeur d'augmenter l'accès, la participation et la visibilité à la francophonie des Amériques. Dans cet entretien réalisé par Oscar Augusto Berg, Denis Desgagnés, Président-directeur général du Centre depuis 2011, revient sur le parcours, les programmes et les aspirations du CFA ainsi que sur l'état actuel et les enjeux de la francophonie au Québec, en contexte minoritaire canadien et au niveau des Amériques. En intervenant dans la culture, l'économie, l'éducation, la communication et la recherche, le CFA réussit à stimuler l'échange, la création de liens durables et la tenue des actions rassemblant des francophones de partout dans les Amériques. Au moment actuel, nous assistons à l'émergence d'une francophonie des Amériques inclusive, solidaire et en mouvement, dont Denis Desgagnés lance, ici, un plaidoyer passionnant.

**Mots clés:** Francophonie; Référants Culturels; Identité; Engagement Citoyen.

### Por uma francofonia das Américas Entrevista com Denis Desgagnés realizada por Oscar Berg

**Resumo:** O Centro da francofonia das Américas (CFA) é um organismo ativo desde 2008, cujo principal objetivo é aumentar o acesso, a participação e a visibilidade da francofonia das Américas. Nesta entrevista realizada por Oscar Augusto Berg, Denis Desgagnés, Presidente-Diretor do Centro desde 2011, apresenta o percurso, os programas e as aspirações do CFA, assim como o estado atual e os desafios da francofonia no Quebec, em contexto minoritário canadense e nas Américas. Atuando na cultura, na economia, na educação, na comunicação e na pesquisa, o CFA estimula o intercâmbio, a criação de vínculos duradores e a realização de ações reunindo os francófonos de toda a América. Nós assistimos, atualmente, à emergência de uma francofonia das Américas inclusiva, solidária e em movimento, da qual Denis Desgagnés faz, aqui, uma apaixonante defesa.

**Palavras-chave:** Francofonia; Referentes Culturais; Identidade; Engajamento Cidadão.

### For a francophonie of the Americas Interview with Denis Desgagnés by Oscar Berg

**Abstract:** The Center of the Americas francophonie (CFA) is an organization established in 2008, whose main objective is to increase the access, the participation and the visibility of the Americas francophonie. In this interview by Oscar Augusto Berg, Denis Desgagnés, CFA Chief Executive Officer since 2011 outlines the Center's path, programs and aspirations and draws a portrait of the current state and the challenges of the francophonie in Quebec, within the Canadian minority communities and in the Americas. Intervening in the fields of culture, economics, education, communication and research, CFA stimulates interchange, the creation of lasting ties and the execution of actions

<sup>1</sup> Diretor Presidente do Centro da Francofonia das Américas.

<sup>2</sup> Mestrando do Programa de Pós-Graduação em Ciências Sociais da Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul (PUCRS), bacharel em Relações Internacionais pelo Centro Universitário La Salle Canoas (2016), com período sanduíche na Universidade do Quebec em Montreal (UQAM), onde foi bolsista Futuros Líderes das Américas (ELAP), do Governo do Canadá. É coordenador do Núcleo de Estudos Canadenses da Universidade La Salle Canoas e Jovem Embaixador da Francofonia das Américas. Atualmente, é bolsista Capes.

gathering francophones of all the Americas. We're currently experiencing the emergence of an inclusive, supportive and moving Americas francophonie, of which Denis Desgagnés delivers a passionate plea.

**Keywords:** Francophonie; Cultural Referents; Identity; Civic Engagement.

Denis Desgagnés en bas à gauche avec un groupe de Jeunes Ambassadeurs de la francophonie des Amériques lors de la cérémonie d'engagement de l'édition de 2016.



**Fonte:** Acervo de Denis Desgagnés.

Il était déjà passé minuit quand, débarquant à Dorval suite à long vol venu de Porto Alegre, je rencontre cet homme tout souriant portant une chemise couleur aubergine qui m'accueille : « J'imagine que vous êtes M. Berg, bienvenu ! ». C'était Denis Desgagnés et c'était là qu'on se voyait pour la première fois, après quelques courriels échangés au cours des derniers mois. Au fait, j'étais parti à Montréal pour participer à la cinquième édition du Forum de Jeunes Ambassadeurs de la Francophonie des Amériques et Denis m'accueillait à titre de Président-directeur général de l'institution responsable de l'organisation de cette distinguée formation, le Centre de la francophonie des Amériques (CFA).

Suite à cette première échange nous rentrons dans une grande fourgonnette (après tout, nous étions en Amérique du Nord !) qui nous emmena jusqu'à l'Université de Montréal, où la formation se tiendrait au long de la semaine. En parcourant la Côte-de-Liesse et en sillonnant, ensuite, les rues de Côte-de-Neiges, on se faisait connaissance. D'ores et déjà, Denis se révèle un homme ouvert d'esprit, enthousiaste des rapports inter, multi et transculturels, avide de la découverte de l'autre (au long du Forum, Denis et d'autres

nous auront appris que cela est la meilleure façon de nous découvrir nous-mêmes), passionné du centre dont il assure la direction et captivé par son travail de tissage de liens entre les francophones des Amériques. Très vite on se rend compte qu'on est devant un homme amoureux de son pays : l'humanité.

Comme l'histoire nous raconte, le Canada fut d'abord français. En 1535, le navigateur breton, Jacques Cartier, a été le premier à mener une expédition sur le Saint-Laurent, qui deviendra, à compter de la fondation de Québec en 1608, le centre des colonies françaises en Amérique du Nord. La suite de l'histoire on la connaît : développement de la Nouvelle-France ; émergence d'une identité distinguant le colon « canadien » du français métropolitain suite au contact avec l'environnement nord-américain et les cultures des Premières nations ; Conquête britannique ; quête pour la survivance ; diaspora canadienne ; Riel ; Grande noirceur ; Révolution tranquille ; etc. Tout un tas de choses qui nous dirige au scénario actuel dans lequel le Québec se voit bien comme le berceau d'une collectivité « distincte » en terre d'Amérique. La francophonie propre aux Amériques va cependant bien au-delà de ce noyau laurentien.

La prise de conscience de l'existence d'une **francophonie** non seulement québécoise, canadienne ou nord-américaine, mais belle et bien **américaine**, qui, en élargissant l'héritage canadien-français, finit par rassembler une diversité d'accents, de couleurs, de nationalités, de référants et de traditions, se trouve au coeur des activités menées par Denis Desgagnés au quotidien. Âgé de 53 ans, cet homme qui porte en lui la diversité et la francophonie – originaire de l'Outaouais, Denis Desgagnés est diplômé du Collège Algonquin, d'Ottawa et oeuvre depuis 30 ans pour la défense de la francophonie, que ce soit à Rivière-la-Paix, à l'Alberta, en Saskatchewan ou, depuis 2011, au niveau des Amériques – nous parle dans cet entretien des activités du CFA, des enjeux d'une francophonie des Amériques, de son développement et son avenir. Cet entretien cherche à contribuer au dossier sur le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération canadienne, en inscrivant le parcours canadien dans un contexte plus large que celui des frontières de l'état-nation.

**Monsieur Denis Desgagnés, vous êtes le Président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques (CFA), pourriez-vous nous donner une vue d'ensemble de l'organisme que vous dirigez?**

Le Centre de la francophonie des Amériques est un organisme créé par le gouvernement du Québec et qui a pour mission de contribuer à la promotion et à la mise en valeur d'une francophonie porteuse d'avenir pour la langue française dans le contexte de la diversité culturelle. Pour remplir cette mission, il axe notamment ses actions sur le développement social des communautés francophones en misant sur le renforcement et l'enrichissement des relations ainsi que sur l'apport des nombreux francophiles du continent.

L'inauguration officielle du Centre de la francophonie des Amériques s'est déroulée le 17 octobre 2008 en présence de monsieur Charest, premier ministre du Québec et monsieur Sarkozy, président de la République française, dans la foulée du 400<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Québec et du Sommet de la Francophonie.

Nommé par le Conseil des ministres du gouvernement du Québec, je me suis joint à l'équipe du Centre le 10 janvier 2011 à titre de Président-directeur général. Dès lors, j'adhérais entièrement à la vision du Centre, celle d'une francophonie en mouvement, solidaire et inclusive, regroupant les Amériques et dont les liens durables stimulent les échanges et les actions.

C'est avec fierté que le Centre de la francophonie des Amériques a d'ailleurs souligné récemment le 10e anniversaire de l'adoption à l'unanimité de la Loi créant le Centre. Adoptée par l'Assemblée nationale du Québec le 13 décembre 2006, cette loi avait alors jeté les bases du Centre.

**Quelles ont été les raisons qui ont poussé le gouvernement du Québec à mettre en place une telle institution ? Quelle est l'importance de ce partenariat gouvernemental pour la réalisation de vos programmes et l'atteinte de vos objectifs?**

C'est en 2001 que monsieur Benoît Pelletier, ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne de 2003 à 2008, a recommandé pour la première fois la création du Centre.

Lors de son discours inaugural en avril 2003, le premier ministre du Québec Jean Charest déclare « Nous établirons un Centre de la francophonie dans les Amériques afin de resserrer les liens entre les communautés francophones de ce continent. » Une démarche de consultation a eu lieu auprès des communautés francophones et a mené à la création du Centre.

La création du Centre découle donc de la volonté du gouvernement du Québec, exprimée dans sa politique en matière de francophonie canadienne, de mettre en mouvement la francophonie des Amériques. Par cet engagement, le Québec se reconnaît une responsabilité à l'endroit des communautés francophones ainsi qu'une volonté d'affirmer le leadership mobilisateur qu'il entend exercer pour animer la vaste communauté des francophones et des francophiles des Amériques dans le respect de ses partenaires et de leurs riches différences. Les objectifs du Centre expriment la vision rassembleuse de la francophonie du gouvernement du Québec, dans le but ultime de permettre le renforcement des relations entre les francophones à l'échelle du continent.

**Nous avons évoqué ci-haut les objectifs du Centre, nous aimerions vous entendre davantage à ce sujet. Quels sont les objectifs du CFA ?**

En 2012, le Centre s'est doté d'un plan stratégique axé sur les résultats. Ce plan a guidé les actions du Centre pour les années 2012 à 2017.

La vision du Centre est celle d'une francophonie en mouvement, solidaire et inclusive, regroupant les Amériques, et dont les liens durables stimulent les échanges et les actions concertées. Les valeurs qui sous-tendent les actions du Centre sont l'engagement à l'égard de la langue française, l'ouverture sur une francophonie plurielle dans les Amériques, la créativité et l'innovation, la solidarité et la coopération, le devoir de mémoire et l'égalité, la parité et l'équité.

Les résultats recherchés, tels qu'identifiés dans le plan stratégique, sont les suivants : un plus grand sentiment d'appartenance à la francophonie des Amériques ; une concertation accrue des acteurs dans l'action pour le rayonnement de la francophonie des Amériques ; et une augmentation de l'accès et de la participation à la francophonie des Amériques. La finalité de notre action est l'émergence de nombreux acteurs à la pérennité du fait français dans les Amériques. Depuis son inauguration en 2008, le Centre ne

cesse de tisser des liens durables entre les francophones des quatre coins des Amériques pour faire rayonner et développer cette francophonie dans toute sa pluralité. Pour ce faire, il concentre ses efforts sur cinq champs d'intervention prioritaires : la culture, l'économie, l'éducation, la communication et la recherche.

**Le siège du CFA se situe dans le Vieux-Québec, là où Samuel de Champlain fonda la ville de Québec en 1608. Que représente-t-il dans ce lieu historique ? Quel est l'état de la langue française au Québec de nos jours?**

C'est dans la foulée du 400<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Québec que le Centre fut inauguré en 2008. Premier établissement français permanent en Amérique du Nord, berceau de la francophonie au Canada et parmi les plus vieilles villes francophones dans les Amériques, la Ville de Québec avait également été choisie pour la tenue du XII<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie, qui coïncidait avec l'inauguration officielle du Centre.

Samuel de Champlain était un visionnaire qui faisait preuve d'un humanisme profond, déclarant : « Nos garçons épouseront vos filles et nous ne formerons plus qu'un seul peuple ». Dans son ouvrage intitulé « Le rêve de Champlain » publié en 2008, l'Américain David Hackett Fisher, historien et professeur d'histoire, s'est penché sur les valeurs progressistes qui habitaient Champlain. Les échanges du fondateur de la Ville de Québec avec les nations autochtones s'inscrivaient dans une démarche d'interculturalité empreinte de solidarité. Le métissage des peuples et la diversité culturelle constituent d'ailleurs l'ADN du Centre de la francophonie.

En ce qui concerne l'état de la langue française au Québec, depuis le recensement de 1996, la situation du français a évolué. On constate en effet une hausse du nombre de locuteurs francophones. Selon le recensement de 2011, le nombre de locuteurs de français au Québec est de 7 400 000 personnes selon les réponses à la question relative à la capacité de soutenir une conversation en français, soit 94,4 % de la population du Québec en 2011<sup>3</sup>.

En matière de francophonie, le Québec se doit d'apprendre des collectivités francophones des autres provinces canadiennes, tout comme ces collectivités francophones doivent apprendre du Québec. Au Québec, la Francophonie est l'affaire de l'État, mais elle doit aussi être l'affaire des individus. Car, d'un bout à l'autre du Canada, les minorités francophones des provinces majoritairement anglophones ont su s'organiser, se rallier, se doter d'organismes porte-parole voués à la promotion et à la défense de leurs droits linguistiques. En 2006, le Québec présentait d'ailleurs sa Politique en matière de francophonie canadienne, qui « se fonde sur l'idée que la pérennité du fait français au Canada passe par une coopération plus étroite entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes »<sup>4</sup>. En situation minoritaire, la francophonie est l'affaire de tous.

<sup>3</sup> Données de Statistiques Canada, recensement 2011

<sup>4</sup> Politique du Québec en matière de francophonie canadienne, 2006

**À propos justement de ce contexte minoritaire, pourriez-vous situer nos lecteurs quant au fait francophone au Canada d'aujourd'hui ? Comment le Centre peut-il participer à l'épanouissement des minorités francophones hors-Québec?**

La création du Centre en 2008 témoigne de l'engagement du gouvernement du Québec à l'égard des communautés francophones ainsi que la volonté du Québec d'affirmer un leadership mobilisateur dans le but d'animer la vaste communauté des francophones et des francophiles des Amériques, dans le respect de ses partenaires et de leurs riches différences.

Depuis son inauguration, le Centre ne cesse de tisser des liens avec les 33 millions de francophones du continent américain et de contribuer à une meilleure connaissance mutuelle des communautés francophones et des divers organismes qui œuvrent pour la promotion du fait français.

Au Canada, le Centre vient en appui, de façon complémentaire et de concert avec les organismes et institutions qui les représentent, à l'action des communautés francophones provinciales et territoriales, afin de solidifier les acquis et assurer le développement communautaire. La francophonie canadienne notamment en raison des diverses luttes qu'ont menées les francophones en matière de culture, d'économie, d'éducation, etc. est somme toute bien structurée.

Selon le recensement de la population canadienne en 2011, la proportion de personnes ayant le français comme langue maternelle au Canada est de 22%, alors que plus de 30% de la population canadienne déclarait pouvoir soutenir une conversation en français.

L'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, adopté en 1982, reconnaît aux minorités de langues officielles le droit à l'éducation dans leur langue maternelle. C'est ainsi qu'au cours des 30 dernières années, les communautés francophones en situation minoritaire ont mis en place des structures de gestion scolaire, et ce, dans toutes les provinces et territoires. L'effet de cette grande réalisation a contribué à normaliser le fait français au Canada.

Outre l'accès à l'éducation en français pour les francophones vivant en situation minoritaire au pays, les luttes qu'ont menées ces francophones en matière de gestion scolaire ont également permis l'avènement d'un autre phénomène. Un nombre toujours croissant de Canadiens anglophones souhaitent que leurs enfants apprennent le français. Les écoles d'immersion se sont multipliées au pays et la plupart d'entre elles parviennent difficilement à répondre à la demande. C'était d'ailleurs le souhait, et le pari réussi de monsieur Graham Fraser, commissaire aux langues officielles du Canada de 2006 à 2016. Pendant le mandat de monsieur Fraser, un sondage mené auprès de Canadiens de 25 à 35 ans avait dévoilé que plus de 80% d'entre eux appuyaient la politique de bilinguisme du Canada. Il s'agit ainsi d'une progression importante du fait francophone au pays, alors qu'il était illégal d'apprendre le français, langue première dans les écoles il y a à peine 30 ans dans certaines provinces canadiennes. D'un bout à l'autre du pays, on compte plus de 10 millions de francophones au Canada.

De plus en plus, la notion d'inclusion revêt également une grande importance en matière de développement de la francophonie. Car, si l'isolement a déjà fait partie des stratégies de résistance des communautés francophones, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le monde a changé et les stratégies de développement aussi. L'inclusion peut contribuer au renforcement de la francophonie, qu'il s'agisse de francophones assi-

milés, de Canadiens anglophones apprenant le français, de personnes issues de l'immigration francophone ou encore de démarchages auprès des autres groupes ethniques en vue d'alliances stratégiques.

La francophonie au Canada évolue, en grande partie, dans un contexte minoritaire. Il est donc essentiel de s'inscrire dans un dialogue interculturel, non seulement dans le but de briser l'isolement des communautés francophones, mais également afin de susciter l'intérêt pour la francophonie plurielle.

Les communautés francophones au pays doivent continuer de s'unir pour faire entendre leur voix. Elles doivent souder leurs liens et créer les conditions de leur connaissance et reconnaissance. Au Canada, et plus largement dans les Amériques, la langue française occupe un espace historique, culturel et territorial. Il faut continuer d'en faire la promotion et de la défendre.

**Au lendemain des Rébellions des Patriotes du Bas-Canada en 1837-1838 et surtout suite à la signature de l'Acte d'Union de 1840, qui unit les colonies du Bas-Canada et du Haut-Canada (qui correspondent aux actuelles provinces de Québec et Ontario, respectivement) apparaissait la notion de Canadien-français pour se référer à la population francophone du pays, devenue minoritaire sur le plan démographique. Cette identité sera demeurée dominante jusqu'aux années 1960 quand la montée du nationalisme québécois et la Révolution Tranquille produisent une véritable rupture entre les francophones de la Province du Québec et des autres provinces canadiennes, comme nous l'avons vu lors des États Généraux du Canada français en 1967. Depuis lors, les identités des francophones canadiens se sont régionalisées et territorialisées. Au lieu d'une identité canadienne-française nous devons composer avec des identités québécoise, franco-manitobaine, franco-ontarienne, fransaskoise et ainsi de suite. Pensez-vous que le CFA peut contribuer à l'avènement ou à la valorisation d'un sens d'appartenance commune entre les francophones du Canada en dépit des clivages provinciaux ? Le CFA peut-il contribuer à l'émergence de référents culturels communs à ces populations ?**

Comme le mentionnait si justement l'écrivain et anthropologue québécois Serge Bouchard : « Il n'est d'endroit au Canada qui ne possède sa fibre historique francophone. Je parle bien sûr de ces communautés fortes, originales : les Acadiens, les Fransaskois, les Franco-Manitobains, les Franco-Ontariens et toutes ces versions de nous. Certes le Québec mène la marche, qui fut le berceau et la source, avec l'Acadie. Mais redisons-le, ce n'est plus une question de statistiques et de nombres. Où que nous soyons, nous sommes. »

Ces paroles prononcées dans le cadre du Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques étaient fortes de sens, s'adressant à cette jeunesse engagée de la francophonie.

Les communautés francophones vivant en contexte minoritaire affirment de plus en plus leurs différences, leur accent, leur culture. Cette affirmation identitaire contribue au renforcement du dialogue entre ces communautés.

D'un point de vue démographique, l'immigration francophone contribue également au renforcement des communautés, tout particulièrement lorsque celle-ci s'inscrit dans un dialogue interculturel. Une meilleure connaissance de l'autre permet de constater les similitudes tout en sachant composer avec les différences. La francophonie en devenir, c'est une communauté en constante évolution. Dans un contexte minoritaire, les francophones doivent apprendre à s'organiser dans le territoire qu'ils occupent. Prenons

par exemple les nouveaux arrivants africains en Nouvelle-Angleterre qui ravivent en ce moment même le flambeau de la francophonie. Ces Africains francophones tissent des liens avec les Franco-Américains du Maine et le dialogue qui s'est installé a redonné un souffle à la langue française dans les communautés où se trouvent les descendants des premiers Canadiens français à s'y être installés à partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

À travers ses actions et le déploiement de ses divers programmes, le Centre constate une émergence d'identités francophones fortes. Les programmes comme le Forum et l'Université d'été permettent aux participants de constater qu'ils ne sont pas seuls dans leur quête identitaire. Ces jeunes ambassadeurs perçoivent les réalités linguistiques des autres, constatent les différences et découvrent ce qui les unit.

Le Centre est convaincu que ses programmes visant à rassembler des participants issus de diverses communautés permettent d'établir des ponts entre les communautés et d'atténuer le clivage entre francophone majoritaire et francophone en situation minoritaire. Notre organisme valorise la pluralité et la diversité des accents, alors que la langue française et l'attachement à une culture francophone sont l'ancrage et le point commun de notre clientèle.

Les valeurs et les actions déployées par le Centre favorisent la solidarité et nourrissent le vivre ensemble auprès des nombreuses personnes qui ont participé à nos divers programmes.

**En tant que Centre de la francophonie des Amériques, votre mandat porte également sur les autres pays du continent. Quittons donc le seul contexte canadien et intéressons-nous aux autres francophones des Amériques. Tout d'abord, où sont-ils?**

Aujourd'hui, ce que nous appelons l'Amérique francophone se présente comme un ensemble dont les pourtours restent le plus souvent invisibles. Les prises de contact et les occasions de rencontre entre les communautés permettent de rendre visible ce qui est invisible.

Bien que moins visible qu'au Canada, le français demeure la deuxième langue étrangère apprise dans les pays latino-américains, derrière l'anglais et devant l'espagnol au Brésil et le portugais dans les pays hispanophones. La pratique du français demeure somme toute assez répandue et son apprentissage est obligatoire à certains endroits, ou encore fortement valorisé dans les cours de langues au choix.

Au Brésil, un étudiant boursier sur quatre choisit la France pour ses études à l'étranger et un nombre croissant adopte le Canada francophone. C'est également au Brésil que l'on retrouve le plus d'apprenants de français langue étrangère en Amérique latine.

Cet intérêt pour le fait francophone et l'apprentissage du français en Amérique latine peut être attribuable à divers facteurs, notamment la présence bien ancrée de communautés religieuses catholiques canadiennes francophones dans plusieurs pays d'Amérique latine. De plus, la proximité culturelle et linguistique entre le français et l'espagnol d'une part, et le français et le portugais d'autre part, favorise l'apprentissage de la langue. Enfin, les projets d'immigration à destination du Canada francophone nourrissent un nombre croissant de Latino-Américains.

Il est cependant difficile d'évaluer le nombre de francophones en Amérique latine. Dans un essai publié en 2013, le géographe Étienne Rivard évaluait à 2 344 261 le nombre de locuteurs de français en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Ces chiffres ne comptabilisant que les ressortissants des pays

membres de l'OIF déclarés sur une base volontaire, les étudiants des Alliances françaises et les données sur les étudiants des universités membres de l'Agence universitaire de la francophonie, il y a tout lieu de croire qu'en réalité, ces chiffres seraient beaucoup plus importants<sup>5</sup>

Haïti, la Guyane, Sainte-Lucie et la Dominique sont membres de l'Organisation internationale de la Francophonie alors que l'Argentine, le Costa Rica, le Mexique, l'Ontario, la République Dominicaine et l'Uruguay en sont membres observateurs.

**Nous avons évoqué les concepts de francophonie et de francophone jusqu'ici sans pourtant en préciser leurs sens. Alors, pour le CFA que signifie la francophonie ? Qui est francophone ? Et d'ailleurs, pourquoi écrivez-vous dans votre nom, francophonie avec un « f » minuscule ? Est-ce que cela relève de la seule grammaire où s'agit-il d'un choix politique, identitaire en lien avec votre définition du concept de francophoni ?**

La vision du Centre de la francophonie des Amériques est celle d'une francophonie en mouvement, solidaire et inclusive regroupant les Amériques et dont les liens durables stimulent les échanges et les actions. Pour le Centre, la francophonie est une fin et non un moyen, il est essentiel de développer une francophonie citoyenne, une francophonie de terrain, près des gens.

Le « f » minuscule à *francophonie* dans la dénomination du Centre est en effet un choix identitaire réfléchi, s'inspirant de la vision humaniste de Léopold Sédar Senghor. Pour le Centre, toute personne pouvant s'exprimer en français est considérée comme un francophone, faisant partie d'une des nombreuses réalités francophones dans les Amériques.

En Louisiane, les écoles d'immersion ne fournissent plus à la demande, alors que les jeunes souhaitent réapprendre la langue de leurs grands-parents. En Nouvelle-Angleterre, on connaît un engouement pour le fait francophone depuis le congrès mondial acadien de 2014. Il s'agit alors de personnes ayant un héritage culturel francophone, qui font le choix de se réapproprier la langue de leurs ancêtres.

**À votre avis une personne ayant reçu la langue française par naissance et une personne ayant décidé d'apprendre le français comme langue étrangère peuvent-elles se partager une identité linguistique voire culturelle ? Comment le CFA peut-il contribuer à la création de ce sens d'appartenance commune ?**

Le Centre, par ses actions, valorise la diversité et favorise le développement d'une francophonie riche de ses différences et unie dans l'action. Par exemple, lors de la tenue des 5 éditions du Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques, l'identité culturelle a suscité son lot de discussions animées parmi les jeunes ambassadeurs et ambassadrices. À chaque fois, cinquante jeunes, issus de milieux différents, pour la plupart vivant dans un contexte de francophonie minoritaire, se rencontrent.

Ces rencontres permettent d'échanger et de comprendre comment se dessine la présence francophone sur les continents américains. Dès notre premier Forum en 2009, un choc culturel s'est fait sentir entre les francophones vivant en situation majoritaire, dont la langue maternelle est le français, et, notamment, des jeunes francophones louisianais. La Louisiane connaît en effet une renaissance du fait franco-

<sup>5</sup> Source : Étude réalisée en 2013 par Étienne Rivard, coordonnateur scientifique, Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), Université Laval.

phone. Mais peut-on se dire francophone si on apprend la langue à l'âge de 8 ans, et que nos parents ne parlent pas français ? Pour le Centre, l'identité va au-delà de la langue et n'est pas unique, il est possible d'avoir plusieurs identités. Bref, les participants des 5 éditions du Forum sont tous repartis avec une meilleure connaissance de ce que c'est de vivre en français à Santiago, à Kapuskasing, à Lafayette, à Grande Prairie, à Gravelbourg, à Marie-Gallante, à Jacmel, à Québec, à Orono, à Chéticamp, à Cayenne, à Moncton, à New York, à San Francisco, à Chicago, à Winnipeg... Comme le mentionnait l'auteur Serge Bouchard, « où que nous soyons, nous sommes ».

Les liens tissés lors de ces rencontres perdurent dans le temps. C'est ainsi qu'un participant à la première édition du Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques est devenu un des plus jeunes élus de la Chambre des représentants en Louisiane : Stephen Ortego, jeune démocrate qui a réappris la langue « grande-maternelle » à l'âge de 18 ans. Ce dernier a d'ailleurs participé à l'élaboration de la loi sur les services en français en Louisiane, adoptée en 2011, une loi inspirée de la loi sur les services en français du Manitoba. Les liens perdurent, des anciens participants gardent le contact, contribuant ainsi à une meilleure reconnaissance mutuelle entre les francophones des quatre coins du continent.

**Maintenant, nous aimerions apprendre davantage sur les activités du CFA. Quels sont les champs dans lesquels vous intervenez ? Quels sont les sujets qui vous intéressent ?**

Le Centre concentre ses efforts sur cinq champs d'intervention prioritaires : la culture, l'économie, l'éducation, la communication et la recherche.

En matière d'économie, le Centre est partenaire, avec la Ville de Québec, du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique (RVFFA). Ce projet est l'un des grands chantiers du Centre. Notre organisme collabore présentement avec la Ville de Québec à la tenue d'un rendez-vous en juillet 2017 à Québec, en présence de représentants des nombreux organismes et villes qui ont adhéré au RVFFA. Le Centre est fier d'être partenaire de ce projet, car le RVFFA s'inscrit dans la volonté de faire de la francophonie un levier pour l'économie des villes membres du RVFFA.

Le Centre réalise également plusieurs activités dans le domaine culturel, dont un projet qui nous tient particulièrement à cœur en cette année du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération canadienne. Le Centre déploie en effet ses efforts pour mettre de l'avant un projet rassembleur pour les communautés francophones au Canada, tout en incluant la francophonie plurielle du continent. Au-delà d'un simple spectacle, cet événement regroupera dans les faits six grands spectacles, mettant en vedette les villes canadiennes de Moncton, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Whitehorse.

Dans le secteur de l'éducation, le Centre a mis sur pied diverses initiatives comme des tournées en milieu scolaire. Le programme Mobilité des chercheurs dans les Amériques s'adresse pour sa part à une clientèle universitaire et traduit la volonté du Centre de promouvoir la recherche en français et de favoriser la coopération entre les scientifiques des Amériques et les communautés francophones des Amériques.

**Le CFA propose de très nombreux programmes et activités à ses membres. Pensons aux francophones brésiliens et leur implication au sein du Centre. Quels programmes pourraient-ils bénéficier pour se découvrir un membre de cette grande famille francophone des Amériques?**

C'est en septembre 2013 que le Centre s'est rendu pour la première fois au Brésil, dans le cadre du XIXe Congrès brésilien des professeurs de français.

Pays où l'on compte le plus grand nombre de locuteurs de français en Amérique latine, le Brésil est à l'avant-plan de l'innovation sociale et culturelle. Lors de cette visite, les représentants du Centre avaient visité le Musée de la personne (*Museu da Pessoa*), situé à São Paulo, dans le cadre d'une série de rencontres portant sur le développement d'un partenariat entre les deux institutions. La technologie sociale de la mémoire développée par le Musée de la personne, est par ailleurs reconnue internationalement comme une innovation sociale majeure.

La présence de Brésiliens dans divers programmes du Centre témoigne non seulement de leur intérêt envers nos initiatives, mais également de leur ouverture à la francophonie plurielle et de leur engouement pour des référents culturels propres à la francophonie des Amériques. À chaque appel à candidatures pour les programmes du Centre, on constate une forte participation de Brésiliens.

Parmi les programmes du Centre auxquels ont participé les Brésiliens, notons le Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques, l'Université d'été, Mobilité des chercheurs et le Concours de twittérature des Amériques.

Les liens entre le Centre et le Brésil sont en constante évolution. À titre d'exemple, le Centre avait facilité une prise de contact entre des locuteurs de français au Brésil et Projet Ose, un organisme québécois de création artistique et de développement de projets culturels, dans le cadre du tournage d'un documentaire intitulé *Intimités francophones Canada-Brésil*. Des enseignants et des étudiants de français langue étrangère ont alors témoigné de la façon dont ils vivent leur francophonie. Parmi ces personnes, notons madame Janaína Nazzari Gomes, enseignante, qui est membre du conseil d'administration du Centre de la francophonie des Amériques à titre de personne élue provenant de l'extérieur du Canada, depuis décembre 2013.

Le Centre souhaite que ces liens se consolident et s'accroissent au cours des prochaines années.

**D'ailleurs, comment devient-on membre du CFA?**

Le Centre de la francophonie des Amériques est une organisation représentative qui vise à rassembler les forces vives de la francophonie à l'échelle du continent. Son objectif est de susciter une participation active des individus et des organismes.

Devenir membre du Centre, c'est prendre conscience de la diversité francophone, c'est participer activement à la francophonie des Amériques, c'est être tenu informé des activités et programmes du Centre qui se déroulent sur l'ensemble des Amériques. Tout individu et tout organisme ayant son adresse ou sa principale place d'affaires dans les Amériques peut devenir membre du Centre.

Pour adhérer au Centre, visitez simplement le [www.francophoniedesameriques.com](http://www.francophoniedesameriques.com) et cliquez sur « Devenir membre ». Cette adhésion gratuite permet notamment aux membres d'emprunter gratuitement un livre ou une ressource pédagogique sur le site de la Bibliothèque des Amériques, de joindre une discussion lors des webdiffusions transmises en direct depuis la Radio jeunesse des Amériques et de participer et s'inscrire aux programmes du Centre. Être membre, c'est aussi détenir le droit d'élire – ou de se faire élire – comme membre du conseil d'administration du Centre lors de l'Assemblée générale des membres du Centre.

**Vous avez parlé ci-haut du Forum des Jeunes Ambassadeurs de la francophonie des Amériques. Nous aimerions vous entendre davantage sur ce programme et les relations qui les Ambassadeurs formés gardent avec le Centre.**

En juillet 2016, la 5<sup>e</sup> édition du Forum des jeunes ambassadeurs avait lieu à Montréal. À l'issue de cette toute dernière édition, le nombre total de jeunes ambassadeurs ayant participé à cette rencontre de jeunes leaders était de 242 personnes.

Pour la plupart des jeunes ambassadeurs, ce contact avec des francophones d'un peu partout dans les Amériques a été une expérience si enrichissante qu'ils ont par la suite souhaité s'impliquer davantage, en s'inscrivant à d'autres programmes du Centre ou en nous proposant des activités dans leur région en lien avec les orientations du Centre. Leur participation à notre Forum s'est souvent traduite par une participation active dans leur collectivité.

Le Forum des jeunes ambassadeurs s'est déroulé à deux reprises dans une communauté où les francophones vivent en situation minoritaire (Moncton, Nouveau-Brunswick et Winnipeg, Manitoba) et à trois reprises au Québec (Montréal et Ville de Québec).

Depuis quelques années, le Centre a évalué la possibilité de tenir le Forum à l'extérieur du Canada. Ce souhait comporte cependant son lot de défis, en raison des ressources financières parfois limitées et des problématiques liées à la logistique d'un Forum organisé à distance. Bien que cette possibilité ne soit pas écartée, les contraintes budgétaires auxquelles fait face le Centre ne lui permettent pas d'organiser cet événement à l'extérieur du Canada pour l'instant.

**L'une des plaintes les plus courantes des francophones vivant en contexte minoritaire est l'accès à la littérature francophone. Pourriez-vous nous présenter la Bibliothèque des Amériques ? Comment pouvons-nous accéder à cette ressource?**

Conçue par le Centre dans le but précis de rendre la littérature accessible aux francophones des Amériques, la Bibliothèque des Amériques, outil numérique fort apprécié par les membres du Centre, contient plus de 8500 livres provenant de 189 maisons d'édition. La Bibliothèque des Amériques compte 27 600 utilisateurs. Le Centre rend ainsi disponible aux francophones, tout particulièrement ceux vivant en situation minoritaire, des ouvrages publiés par des auteurs des Amériques et portant sur les diverses facettes francophones du continent. De plus, la Bibliothèque des Amériques, avec ses programmes tels

que les Rendez-vous littéraires, le Club de lecture, l'Agora virtuelle pour l'entrepreneur des Amériques et le Concours de twittérature des Amériques est également un lieu de rencontre et d'échange. Pour accéder à cette bibliothèque, il suffit simplement de devenir membre du Centre, c'est gratuit.

**Nous fêtons cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération canadienne. Que signifie cet anniversaire pour les francophones du pays ? Quel scénario dressez-vous pour la francophonie canadienne dans les années à venir?**

Cette année, le Centre profite du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération canadienne pour célébrer la francophonie plurielle. Ce sera l'occasion de renforcer le dialogue et les liens de solidarité entre les différentes communautés francophones du Québec, du Canada et des Amériques. C'est à travers un projet rassembleur que les communautés et réseaux francophones pourront saisir pleinement l'ampleur et la vitalité de la francophonie plurielle présente au Canada et sur notre continent.

Cette francophonie est le fruit d'un processus historique qui débuta il y a plus de 400 ans et qui reste aujourd'hui bien vivante et dynamique. Le 24 juin prochain, sa diversité d'accents, de lieux, de cultures, de géographie ainsi que sa résistance et sa résilience seront ainsi mises à l'honneur lors d'une grande célébration de la francophonie. Ce projet de grande envergure réunira plus d'une soixantaine d'artistes sur six scènes: Moncton/Dieppe, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Whitehorse. Il s'agira d'un grand spectacle télédiffusé sur le web en direct. De plus, afin d'assurer un dialogue entre les francophones des Amériques, une stratégie de communication est mise en place. Un des objectifs de cette communication est de favoriser le vivre-ensemble : il est nécessaire de s'interroger sur nos propres relations d'un individu à un autre, d'une communauté à une autre, francophone ou non, et de prendre conscience de la richesse de nos différences pour avancer ensemble. Cela est d'autant plus vrai pour les communautés francophones en milieu minoritaire, un regroupement stratégique de plusieurs communautés linguistiques en situation minoritaire peut servir de levier leur permettant de se développer et d'obtenir des droits linguistiques.

Le Centre s'investit grandement dans la présentation de cet événement qui contribuera au renforcement des liens entre francophones.

**Pour conclure, d'après vous quel a été le plus grand apport du Centre au développement de la francophonie dans les Amériques ? Comment voyez-vous la francophonie des Amériques d'ici dix ans?**

Depuis la tenue du tout premier Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques en 2009, un constat se dresse avant tout. Ces rencontres internationales organisées par le Centre, par le biais de ses programmes phares, sont essentielles pour permettre aux participants de prendre conscience des différentes réalités francophones d'un bout à l'autre des Amériques.

Certes, nous avons mis en place divers outils numériques, dont la Bibliothèque des Amériques, qui donne aux francophones vivant en situation minoritaire un accès virtuel à la littérature francophone. Par ailleurs, les Rendez-vous littéraires permettent notamment à des francophones d'Amérique latine de faire la connaissance d'auteurs francophones du Québec et du Canada. Le Concours de twittérature des Amériques

nous donne pour sa part un accès privilégié aux classes d'élèves du primaire et du secondaire.

Cependant, malgré les outils et initiatives numériques, il demeure que les rencontres réelles qu'organise le Centre sont essentielles pour tisser des liens durables, établir des ponts entre les communautés francophones, véritablement prendre conscience des diverses réalités francophones, mieux connaître l'autre et se reconnaître soi-même par rapport à l'autre.

Par exemple, Gabriel Tougas, jeune réalisateur et vidéaste franco-manitobain, a affirmé ce qui suit après avoir pris part à l'Université d'été sur la francophonie des Amériques en 2013 : « Les liens humains qui se sont formés resteront avec moi à tout jamais. Rencontrer ces personnes, que j'appellerai dorénavant mes chers amis, m'a permis de constater la diversité impressionnante de nos provenances, mais également les similitudes étonnantes de nos parcours. Il n'y a vraiment rien de plus valorisant pour ses propres luttes identitaires que de constater qu'on n'est pas seul dans ce monde. »

Pour l'avenir de la francophonie, nous sommes optimistes et nous continuerons d'œuvrer à briser l'isolement parmi les francophones des Amériques. Et les résultats sont bien présents, l'évaluation des actions du Centre a permis de constater la croissance du sentiment d'appartenance à la francophonie des Amériques et l'augmentation de la participation à des actions et événements liés à la francophonie. De plus, dans une démarche de développement accéléré, le Centre continuera de créer des occasions de rencontres entre francophones et à appuyer des francophones devenus plus forts. Il demeure essentiel de tisser des liens et de continuer à développer la capacité à travailler ensemble des francophones des Amériques.

Recebido em 21/07/2017.

Aceito em 15/08/2017.